

HISTOIRE ET HALL OF FAME DU SVBD (D.B.)

Durant de nombreuses décennies, le Gymnase Municipal (GYM) et la Jeanne d'arc (J.A.) concourent tantôt à distance, tantôt dans la même poule des championnats nationaux. Les derbies exacerbent les passions et les rivalités. Le summum est certainement atteint en 1981 lorsque les deux clubs se retrouvent en finale du championnat de France N4 à Versailles après avoir été tous les deux relégués dix mois auparavant. Pour l'anecdote, qui n'en était pas une à l'époque, sachez que ce jour-là, le GYM s'imposa. S'ensuivent une dizaine d'années durant lesquelles les antagonistes connaissent des fortunes diverses. Partant du principe que l'union fait la force tant économiquement que sportivement, l'inévitable et souhaitée fusion est officialisée le 4 mai 1993 sous l'égide de Jacky FOREL. Ce rapprochement a pour but de circonscrire les contraintes budgétaires grandissantes et conserver un niveau enviable. Le Saint-Vallier Basket Drôme est né et la conjugaison des talents se concrétise rapidement. Ainsi, en 1993-1994, les Benjamins écrivent la première ligne du riche palmarès du SVBD en atteignant le dernier carré hexagonal. L'année suivante, en 1994-1995, les cadets obtiennent la 3^{ème} place du championnat de France Groupe B. Comme un bonheur n'arrive jamais seul, l'équipe fanion est sacrée Championne de France Nationale 3 et accède à la Nationale 2 sous la direction du duo Pierre BOUVAREL – Daniel HAQUET, l'un des plus grands basketteurs français de tous les temps. A ses côtés, les FOREL, CHARRO et consorts explosent. Lors des deux saisons suivantes, le spectacle monte d'un cran et le maintien est assuré notamment grâce aux renforts du polonais ZYSKOWSKY pour qui inscrire 40 points était un jeu d'enfants, puis de l'ardéchois au cœur fidèle COHEN d'une étonnante combativité et régularité qui restera 8 saisons consécutives. L'année suivante, Jean Claude COSTE débute son premier CDD au club. Il ne parvient pas à hisser St-Vallier dans les huit premiers afin d'intégrer la nouvelle Nationale 1 pénalisée par la blessure de COHEN absent la moitié des rencontres. En 2000, les Minimes garçons sont ½ finalistes du Ch. de France. Les trois campagnes suivantes se soldent par des classements plus ou moins heureux. Roger VALLON et Gaby PROT, ressentant un certain essoufflement et devant trouver un successeur au Président partant parviennent à convaincre Patrice PERICARD de prendre en mains la destinée du SVBD. Redoutant d'être peu disponible, il trouvera pourtant dès son entrée en fonction le temps de s'investir pleinement. Il arrive avec sa rigueur, son optimisme et des moyens financiers supérieurs. Les résultats n'attendent pas. Fin 2002, la « Une » termine troisième ex-aequo. L'année suivante, portée notamment par l'américain NESMITH et coachée par COSTE revenu au club pour un long bail, l'équipe vainqueur de la poule A de N2 est promue en première division fédérale, la Nationale 1, antichambre du professionnalisme. Le premier exercice est celui de l'apprentissage mais déjà les prémices d'une nouvelle épopée sont ressenties. Le club se structure. Les équipes de jeunes et les seniors continuent de truster les trophées départementaux et régionaux. En 2004, l'Ecole de basket est labélisée. En mai 2005, les Pros terminent seconds, privés d'accession au point-average. La Réserve monte pour la première fois en N3. Un an plus tard, les jaunes doivent se contenter de la médaille de bronze derrière le duo Poitiers-Limoges tellement plus huppé, mais les cœurs ont chaviré et l'engouement n'a cessé de grandir. Le public enflammé et bigarré a assisté à des rencontres d'anthologie dont la semaine historique du 14 février 2006 au cours de laquelle nos couleurs terrassent Roanne en Coupe de France et Limoges, écuries estampillées PRO A. THOMAS, le meneur autochtone, associé au virevoltant SULPICE et au scoreur WRIGHT formeront un détonant et inoubliable triumvirat durant ces trois premières saisons en N1. Dorénavant, les supporters viennent de toute la Région Rhône-Alpes se régaler au Complexe des Deux Rives qui affiche complet chaque samedi soir. Le SVBD a désormais détrôné Diane de Poitiers dans l'identification nationale de notre

ville. L'année suivante, l'équipe est remodelée à 70 % mais, dans le sillage de la doublette BROCHERAY-DELHORBE, enchaîne les performances. Le 28 avril 2007, en surclassant Vanves à 4 journées de l'épilogue et après une saison exceptionnelle, Saint-Vallier devient Champion de France Nationale 1 et accède à la PRO B, un exploit unique dans l'histoire moderne du basket français. Outre la montée, le Groupe, insatiable, voulait le titre pour l'offrir aux bénévoles, supporters, collectivités et sponsors sans lesquels notre histoire serait différente. Dans la continuité, les Pros, renforcés en cours de saison par BADIANE, obtiennent leur maintien lors de l'ultime journée et dans une salle agrandie de son hémisphère sud. La commission sportive décide alors de confier le groupe professionnel à Laurent PLUVY, ancien International et coach néophyte qui restera 5 ans et demi sur les bords du Rhône. Un an après, THOMAS, l'enfant du pays migrera en Ardennes. Le nouvel entraîneur apporte son professionnalisme mais, dans le même temps, le club assistant chaque année au défilé ininterrompu de joueurs perd certaines de ses valeurs. Dans ce tourbillon, un artiste nommé DENAVE laissera une empreinte indélébile. Il contribuera grandement aux trois des six maintiens en PROB. Hormis la saison 2009 / 2010 qui voit les pros emmenés par les MAC INTOSH et KENZIE échouer aux portes des play-offs, chaque saison est rythmée par le sempiternel refrain du maintien, seul objectif possible. Le parcours de l'équipe fanion, certes vitrine du club ne doit pas occulter les magnifiques résultats des jeunes dans leurs divers championnats. En 2009, les Minimes Filles terminent 4^{ème} du Championnat de France. La formation Saint-Valléroise trouve son apogée et puise sa légitimité avec les cadets France qui en 2010 remportent le titre de Champion de France D2. L'année suivante, les gamins récidivent en empochant un nouveau titre national en D1 baptisé Trophée du Président. Cette même année, le Centre de Formation est agréé. Après sept ans en PRO B et plus de 90 victoires dont certaines de prestige contre Limoges et Pau notamment, le SVBD retrouve la troisième division, championnat le plus dense mais avec la ferme intention d'enchaîner les succès et de rejouer les premiers rôles comme au bon vieux temps. Malgré le retour de Rasheed WRIGHT et un cinq majeur étiqueté PROB, l'entame est hésitante mais la seconde place est atteinte à quelques encablures du terme. Dans l'ultime ligne droite, deux faux pas empêcheront de conserver cet envieux classement permettant d'organiser le final four à domicile. Lors du tournoi final, les derniers espoirs de retour en PROB s'envoleront en demi-finale.

En 2010, sous la houlette de Denis BRUNO très attaché à la mémoire du club, le Hall of Fame voit le jour. Sur proposition d'une liste évidente de joueurs, le Président PERICARD souhaite qu'outre le parcours sportif, les récipiendaires aient démontré de grandes qualités humaines lors de leur passage au SVBD. C'est ainsi que la plupart des joueurs cités dans cet article voient leur maillot de compétition se retrouver sous cadre. Notre modeste musée ne demande qu'à s'enrichir de nouveaux trophées et devrait accueillir dans les prochains mois une vitrine dédiée aux entraîneurs. Quant au prochain joueur distingué, celui-ci devrait porter le nom d'Harry DISY...